

Actes du colloque étudiant de sociologie de
l'Université Laval 2010:

Enjeux et transformations de la société
québécoise: constats et nouvelles
préoccupations

Présentation

Les étudiantes et étudiants des cycles supérieurs du département de sociologie de l'Université Laval ont organisé les 11 et 12 novembre 2010 un colloque sous le thème « Enjeux et transformations de la société québécoise : constats et nouvelles préoccupations ». Le thème du colloque a d'abord été choisi parce qu'il permettait d'élargir le débat à l'ensemble des sciences sociales. Il rassemblait aussi les communications autour d'un thème large, le Québec. Toutefois, il interrogeait plus spécifiquement sur les enjeux et les transformations du Québec contemporain. Les questionnements à ce sujet étaient autant diversifiés que complexes si l'on pense seulement aux défis économiques de la société québécoise à l'ère de la globalisation, aux enjeux environnementaux et de gestion des ressources, aux défis politiques et de gouvernance, aux transformations dans les milieux de travail, à l'éducation et au décrochage scolaire, à l'institution familiale, à la démographie québécoise et au vieillissement de la population, aux rapports entre la société québécoise et les minorités culturelles, dont les Premières nations, aux nouvelles formes de citoyenneté et d'engagement social et politique, aux relations entre les immigrants et le Québec, à la culture québécoise et ses formes d'expression contemporaines, à la construction identitaire et aux transformations de la norme sociale, et ainsi de suite.

Considéré comme l'un des moments clés dans le parcours étudiant de cycles supérieurs, le colloque constituait également une excellente occasion de valoriser les travaux de la relève en sciences sociales.

L'activité a ainsi accueilli plus d'une quarantaine de participants. Une dizaine de conférenciers étudiants provenant de divers domaines (anthropologie, sciences politiques, histoire, sociologie) sont venus présenter leurs travaux de recherche. Le colloque a aussi eu le plaisir de

recevoir un conférencier d'honneur, M. Bruno Jean de l'Université du Québec à Rimouski. Une table ronde sur l'avenir et les défis du Québec contemporain a aussi été organisée, réunissant plusieurs spécialistes de différents domaines incluant Mme Madeleine Gauthier de l'INRS, M. Claude Gélinas de l'Université de Sherbrooke ainsi que M. Louis Guay et Mme Andrée Fortin de l'Université Laval.

Dans ce numéro

Suite au colloque, il a été offert aux conférenciers et conférencières de publier leurs communications sous forme d'article scientifique dans la revue *Aspects sociologiques*. Ce numéro présente ainsi les Actes du colloque de 2010. Six articles avaient été initialement soumis et quatre ont finalement été retenus pour publication dans les Actes. Dans son article « La reconnaissance des peuples autochtones dans l'enseignement de l'histoire nationale à l'école secondaire au Québec, 1970-2010 » Gabriel Arsenault montre comment l'enseignement de l'histoire du Québec aurait progressivement intégré la reconnaissance des minorités culturelles et des minorités nationales à travers différentes réformes du programme d'éducation (dans ce numéro). Nancy Émond aborde pour sa part les enjeux de la gouvernance de l'eau au Québec dans « Transformations du référentiel de risque et structuration du secteur de l'eau au Québec : une opportunité de renouveler l'action publique appréhendée par l'analyse structurale ». Par l'entremise de la méthode d'analyse structurale, elle illustre comment les définitions de l'eau, passant d'une « source de risques » à un « environnement à risque », auraient modifié et renouveler l'action publique et la re-conceptualisation des rapports de pouvoir entre la société civile et l'État (dans ce numéro). Pour sa part, Étienne Faugier illustre comment la vitesse automobile aurait façonné le Québec en « modifiant son paysage, ses mentalités, ses activités économiques, la manière d'appréhender le paysage, le voyage et le territoire. Elle a vaincu l'espace et le climat – spécificité de la province – et a ouvert le territoire » (dans ce numéro). Enfin, Isabelle Joyal s'intéresse à la retraite des femmes cadres du Québec. À travers ses entretiens et ses observations ethnographiques, elle discerne ainsi trois types de parcours : celles qui continuent à préserver leur identité professionnelle en continuant d'occuper un poste salarié similaire à celui d'avant la retraite, celles qui agissent de même mais à titre de bénévole et

celles qui ne maintiennent plus leur identité « de femme cadre » (dans ce numéro).

Je souhaite finalement remercier au nom du comité organisateur les auteur(e)s qui ont contribué à ce numéro et qui ont accepté de partager avec nous leur réflexion sur l'une des multiples facettes de la société québécoise contemporaine.

Jean-François Fortier
Directeur des Actes du colloque
Étudiant au doctorat
Département de sociologie
Université Laval

Remerciements

L'auteur souhaite remercier au nom du comité étudiant les partenaires et les commanditaires de l'événement sans lesquels il n'aurait pu avoir lieu. Nous remercions ainsi l'Association des chercheurs et chercheuses étudiants en sociologie, le Département de sociologie de l'Université Laval, la Faculté des sciences sociales de l'Université Laval, la Fondation de l'Université Laval, l'ÆLIÉS et Zone. L'auteur tient également à remercier Emiliano Scanu d'avoir accepté d'effectuer une relecture du présent texte.